



Publié le 20 juil. 2025 à 11:30

Du 7 au 10 juillet, Paris a accueilli sa traditionnelle semaine de la haute couture. Une saison automne-hiver marquée par les multiples changements de directeurs artistiques. C'est ainsi que Demna dévoilait son ultime défilé pour Balenciaga, puisqu'il rejoindra bientôt la maison Gucci - laquelle ne présente pas à ce jour de défilé haute couture. Que Glenn Martens, transfuge de Diesel, faisait ses premiers pas chez Maison Margiela. Que la maison Chanel présentait son dernier défilé avant ceux que signera son nouveau directeur artistique Matthieu Blazy. Que les noms de Fendi et Valentino s'effaçaient cette fois-ci du calendrier. De même que celui de Jean Paul Gaultier - probablement le temps que son nouveau directeur artistique, Duran Lantink, prenne ses marques. Mais l'absence la plus remarquée était sans doute celle de la maison Christian Dior\* : son nouveau directeur artistique, Jonathan Anderson, a préféré attendre pour son premier exercice de haute couture.





Robe de mariée en organza de soie blanc ivoire, coupé à la main, dotée de cordons plissés à la main drapant le corset, Iris Van Herpen.Jonathan Llense pour les Echos Week-end

A ce jeu-là, la créatrice néerlandaise Iris Van Herpen, fêue d'innovation et de technologie, n'en est pas à son coup d'essai. Présentée à L'Elysée Montmartre, sa robe de mariée « nude » et aérienne, composée de biomatériaux et agrémentée de centaines de pétales, a retenu l'attention au milieu d'autres créations avant-gardistes.





Robe dos-nu en satin, rebrodée de soie effilochée et de fleurs multicolores, Chanel haute couture. Jonathan Llense pour les Echos Week-end





Robe-manteau en tweed mohair beige foncé, tressée d'épis de blé en taffetas de soie et plumes, et ornée de boutons bijoux, Chanel haute couture. Jonathan Llense pour les Echos Week-end

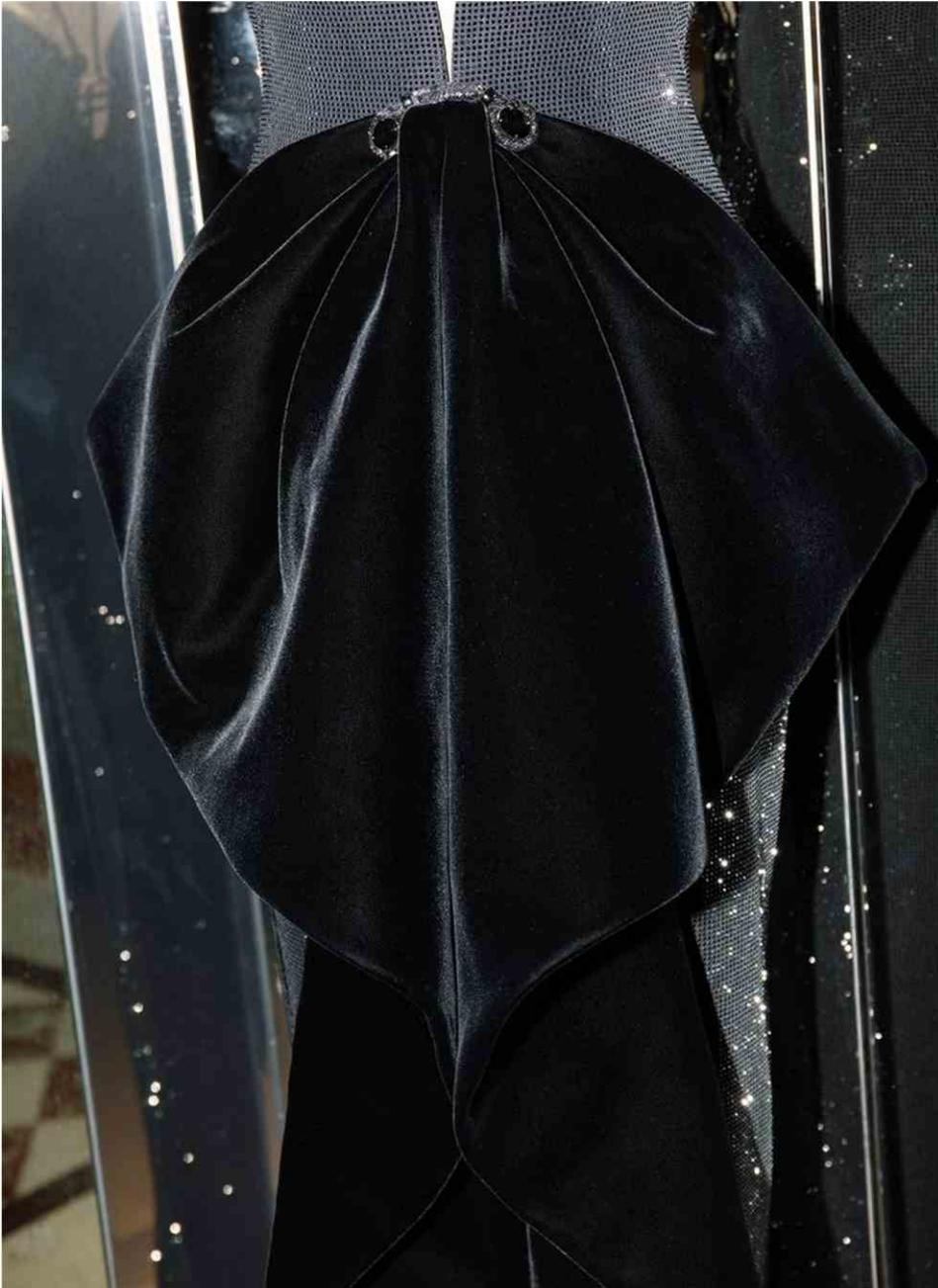
Chez Chanel - où Matthieu Blazy a été vu dans l'assistance -, 46 silhouettes ont été dévoilées dans les salons d'honneur du Grand Palais. Le décor signé Willo Perron (entre moquette beige et enchaînement de miroirs évoquant les salons haute couture de la marque au double C) accueillait des blousons courts et des capes brodés, des manteaux blancs en tweed fendus et des robes en satin prônant la liberté de mouvements.





Robe fourreau décolleté profond, entièrement brodée de cristaux noirs, Armani Privé. Jonathan Llense pour les Echos Week-end





Détail de la robe fourreau et ses cristaux noirs, Armani Privé. Jonathan Llense pour les Echos Week-end

Le soir même, défilait « Noir Séduisant », la collection d'Armani Privé (la ligne haute couture de Giorgio Armani lancée en 2005), sans le créateur - en fin de convalescence. Un opus grand soir, où les vestes de smoking rebrodées de perles portées à même la peau côtoyaient de longues robes sinueuses en velours et soie métallisée.





Robe corset tulipe en satin Néoprène noir, Balenciaga Couture. Jonathan Llense pour les Echos Week-end

Enfin, séquence émotion chez Balenciaga, où Demna livrait sa dernière collection après dix ans de direction artistique. Dans les salons couture de l'avenue George-V, tandis que la bande-son égrenait le nom de tous ses collaborateurs, le styliste géorgien envoyait tailleurs et robes, entre glamour hollywoodien et rigueur architecturale. A l'instar de ce modèle corset en Néoprène noir profond ayant nécessité plus de 200 heures de travail - dont 115 pour le corset. Le tout porté par les « amies » célèbres de la maison, d'Isabelle Huppert à Kim Kardashian. Mercato ou pas, the show must go on !

\* Groupe LVMH, propriétaire des « Echos ».

